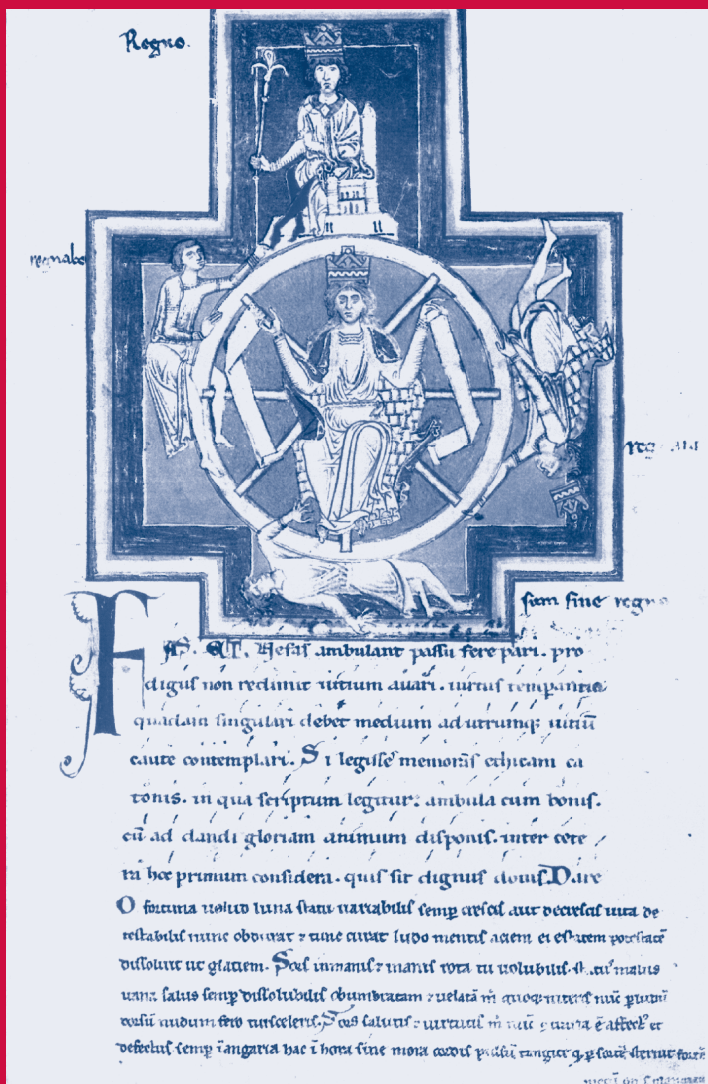


# LE MOYEN AGE

REVUE D'HISTOIRE  
ET DE PHILOLOGIE

2/2017

Tome CXXIII



## Comptes rendus

COLARD MANSION, *De la Penitance Adam*, éd. Sylviane MESSERLI, d'après les manuscrits PARIS, BnF, fr. 1837, et PARIS, BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5092, Paris, Champion, 2016 ; 1 vol., 178 p. (*Classiques Français du Moyen Âge*, 178). ISBN : 978-2-7453-3018-5. Prix : € 35,00.

Colard Mansion est sans conteste l'un des personnages clés du milieu du livre à Bruges dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle. Son nom apparaît dans les sources d'archives pour la première fois dans le courant des années 1450 en qualité de libraire. Il exerça ce métier tout au long de sa vie et compta parmi sa clientèle les plus prestigieux bibliophiles de l'époque, parmi lesquels figurent notamment le plus grand d'entre eux, le duc de Bourgogne Philippe le Bon, ainsi que le Brugeois Louis de Gruthuuse, protecteur de Mansion. Ses clients apprécièrent également ses talents de copistes. On conserve ainsi la trace d'un contrat avec un autre grand collectionneur de la cour de Bourgogne, Philippe de Hornes, qui demande expressément d'obtenir une copie manuscrite d'un Valère Maxime sinon de sa main, du moins d'une écriture aussi élégante que la sienne. En entrepreneur averti, Mansion s'intéressa très vite à la révolution technique qui allait profondément modifier les modes de communications en Europe, l'imprimerie. Il ouvrit son propre atelier typographique en 1476, seulement trois ans après l'introduction de cet art dans la ville de Bruges. L'aventure se termina mal pour lui puisqu'il dut quitter nuitamment Bruges en 1484, complètement ruiné. Il serait mort peu de temps après.

L'œuvre de Mansion ne se limite pas à cette facette d'artisan du livre polyvalent. Elle recouvre également un aspect littéraire. On doit ainsi à Mansion quatre traductions/remaniements de textes latins vers le français. S. Messerli, de l'Université de Fribourg, s'est attaquée à l'une des moins connues, la *Penitance d'Adam*, composée vraisemblablement peu avant 1477 et qui relate les premiers faits et gestes d'Adam et Ève après leur expulsion du Paradis. Comme nous l'apprend l'incipit, cette œuvre fut exécutée *au commandement* de Louis de Gruthuuse par Mansion *son compere et humble serviteur* (p. 79). Longtemps, l'historiographie a vu dans cette formule l'existence d'une parenté spirituelle entre les deux hommes. C'est toutefois oublier que le terme *compere* pouvait aussi désigner une simple proximité entre deux personnes. Cette remarque permet aussi de revenir sur une autre légende autour de Mansion, évoquée avec une extrême prudence p. 13, qui veut que celui-ci se soit approvisionné, dans la

bibliothèque de Gruthuuse, en textes destinés à ses presses. On imagine mal un seigneur de cette condition confier ses précieux mss, véritables trésors de l'enluminure flamande, à un imprimeur pour qu'il les décortique en vue de préparer une édition.

L'édition de S.M. repose sur deux mss conservés à Paris, l'un à la Bibliothèque nationale de France (ms. fr. 1837) et l'autre à l' Arsenal (ms. 5092). Son travail est précédé d'une riche introduction de près de 70 p. où sont proposés : une remise en contexte, un résumé du texte, une étude sur le rapport entre les différentes versions du texte, une analyse de la traduction, une évocation des enluminures présentes à l'intérieur de ces mss, une présentation des sources latines, une description codicologique des mss, une explication des choix éditoriaux posés par l'É. ainsi qu'une brève sélection bibliographique.

Cet ouvrage vient justement apporter une aide précieuse aux études relatives à l'histoire du livre et à la production littéraire de la fin du Moyen Âge dans les anciens Pays-Bas, offrant pour la première fois à la communauté savante l'édition de ce texte enrichie d'une précieuse introduction. On pointera juste, comme petit bémol, l'absence de références bibliographiques consacrées à la biographie de Mansion, dont un excellent art. de L. Vandamme<sup>1</sup>.

Renaud ADAM

C. SOLLIUS APOLLINARIS SIDONIUS, *Die Briefe*, trad. Helga KÖHLER, Stuttgart, Hiersemann, 2014 ; 1 vol., xxxviii–355 p. (*Bibliothek der Mittellateinischen Literatur*, 11). ISBN : 978-3-7772-1414-6. Prix : € 224,00.

Le volume C. Sollius Apollinaris Sidonius, *Die Briefe* est une traduction commentée en allemand des lettres de Sidoine Apollinaire, préparée pour la collection *Bibliothek der Mittellateinischen Literatur*, qui vise depuis plusieurs années à mettre à disposition du public universitaire et spécialisé ou en cours de spécialisation germanophone des traductions de qualité des grands auteurs latins de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge. Dans cette mesure, on pourrait douter, dans un premier réflexe, de l'utilité d'en donner une recension pour un public francophone, ou qui n'est pas intéressé en première ligne par une production de ce type, destinée à un lectorat de langue allemande. Ce serait pourtant à tort, tant la modification du socle de culture générale des étudiants (voire des chercheurs avancés) abordant les textes latins complexes du Moyen Âge, et particulièrement du haut Moyen Âge (avec leurs problèmes spécifiques d'interférence entre une culture latine haute, à laquelle participe certainement Sidoine Apollinaire, et un latin tardif du corps social en évolution graduelle vers les langues romanes) a rendu nécessaire depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle une réflexion sur la manière de présenter et commenter, dans des traductions intelligentes, un texte latin, au niveau européen. Que ce soit en Allemagne ou en France, l'étudiant, voire le médiéviste non spécialisé en philologie latine, se trouve en effet désormais plus difficilement à même d'aborder les grands textes dans la langue originale, une langue qui doit pourtant être approchée, à moins de cesser de travailler de première main. Il faut donc penser de nouvelles stratégies d'approche textuelles. Précisément, il va sans dire que le besoin de collections de traduction fiables, reflétant les avancées de la recherche en histoire et philologie tardo-antique et médiévale depuis une cinquantaine d'années, n'est

1. L. VANDAMME, Colard Mansion et le monde du livre à Bruges, *Le berceau du livre imprimé, autour des incunables*, éd. P. AQUILON, T. CLAERR, Turnhout, 2010, p. 177–186.